

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole ⁽¹⁾. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 ⁽²⁾.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

SOMMAIRE

« Nos champs sont ceux de tous les possibles » <i>François PrevotEAU,</i> <i>Délégué Passion Céréales en région Champagne Ardenne.....</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Champagne-Ardenne.....	4
« Nos métiers composent un paysage très vaste » <i>Thierry Berger, Directeur marketing du groupe Soufflet.....</i>	5
« Vivescia propose chaque année une centaine d'offres d'emplois » <i>Jean-Pierre Boucher, Directeur des ressources humaines.....</i>	6
« Quand une chimiste craque pour le végétal » <i>Julie Anthoni, Chercheuse en biotechnologies.....</i>	7
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	8
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	9

« Nos champs sont ceux de tous les possibles »

François PrevotEAU
Délégué Passion Céréales en région Champagne-Ardenne



« La Champagne-Ardenne est la troisième région céréalière française. Les principales céréales produites sont l'orge et le blé ainsi que le maïs, et la région s'impose comme leader mondial dans la production de malt.

Le poids économique de la filière céréalière et sa capacité à créer et maintenir des emplois sur le territoire sont reconnus par une majorité d'habitants de la région. Pour 69 % des personnes interrogées, la Champagne-Ardenne est une "grande région céréalière". **61 % estiment également que le rôle de la filière est "important" en termes d'emplois*.**

La production, la collecte et la transformation de nos céréales représentent 16 700 emplois directs** dans les cultures et les industries de transformation, mais il ne faut pas oublier les emplois induits par la filière.

En Champagne-Ardenne, la filière céréales propose des métiers dans le secteur de l'agroalimentaire, comme par exemple la meunerie et la boulangerie, mais aussi dans les nouveaux débouchés que sont les biocarburants, les biotechnologies et les produits appliqués à la cosmétique, à la détergence et à la pharmacie. Ce sont notamment l'esprit mutualiste et les capitaux apportés par les agriculteurs qui ont permis certains de ces développements.

Trois mots clés qualifient ces métiers de nos filières : **proximité, valeur ajoutée et innovation**. **Proximité**, de l'agriculteur au boulanger ; ces emplois sont présents sur l'ensemble du territoire champardennais. **Valeur ajoutée** : si la lande sèche de Champagne crayeuse est devenue riche et féconde, ce n'est pas spontanément ; c'est le fruit de l'investissement continu d'hommes et de femmes en agronomie et en transformation de produits du sol. **Innovation** : les métiers d'aujourd'hui ne sont plus les métiers d'hier dans nos fermes comme dans l'industrie, mais ils portent les métiers de demain. D'où l'intérêt d'échanges continus entre écoles et industrie et les exemples se multiplient d'ailleurs dans nos groupes industriels.

Ce dossier vous invite à prendre la mesure de nos besoins en hommes et en femmes qualifiés et passionnés. Il vous propose aussi de découvrir à quel point nos champs sont ceux des possibles en termes de création de valeur, d'emplois et d'innovations de rang mondial.

Thierry Berger, directeur marketing du groupe Soufflet dans l'Aube, Jean-Pierre Boucher, directeur des ressources humaines des fonctions support du Groupe VIVESCIA et Julie Anthoni, scientifique spécialisée dans le fractionnement du végétal chez ARD dans la Marne, témoignent du dynamisme de la filière céréalière dans ce dossier.

Venez partager à travers leurs témoignages notre passion pour les céréales ! »

* Institut ViaVoice, Les Français et les céréales

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

** Passion Céréales-CMI-2013

La région Champagne-Ardenne en chiffres

16 700 : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Champagne-Ardenne – dont 10 800 dans la production et 5 900 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 3,1% de l'emploi champardennais total.
- Elle pèse l'équivalent de 19,2% des emplois du secteur industriel champardennais.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 3 100 projets de recrutement (soit 7,9% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 400 recrutements non saisonniers (soit 2,7% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- En 2011, elle a recruté des cadres et des techniciens à un rythme 3 fois plus rapide que l'industrie en Champagne Ardenne.

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

« Nos métiers composent un paysage très vaste »

Thierry Berger
Directeur marketing du groupe Soufflet



Le groupe agro-industriel recrute régulièrement des collaborateurs à son siège de Nogent-sur-Seine et dans ses installations de Champagne-Ardenne. Des plus traditionnels aux plus innovants, les métiers qu'il propose explorent toutes les voies de valorisation du blé et de l'orge.

A Nogent-sur-Seine, siège du groupe, les souvenirs sont nombreux mais ce n'est pas pour autant que le site vit dans le passé. Entre tradition et innovation, **« nos activités représentent des dizaines de métiers qui méritent qu'on les dévoile »**, milite Thierry Berger, le directeur marketing du groupe.

Parmi les tous premiers employeurs de la région, avec environ 800 collaborateurs en Champagne-Ardenne, **le groupe Soufflet recrute régulièrement de nouveaux talents à son siège, dans ses silos, ses malteries et ses moulins.**

Comme partout, les **techniciens agricoles** figurent en tête des profils les plus recherchés. Ces spécialistes des grandes cultures sont aussi des commerciaux. Ils fournissent aux agriculteurs des semences, des produits de soins de plantes et des conseils sur la meilleure manière de cultiver leurs parcelles, de gérer leurs exploitations et de maîtriser leur impact environnemental.

« Les profils de chefs de silos, chefs meuniers et chefs malteurs, de responsables d'exploitations, de commerciaux sédentaires et de commerciaux en boulangerie retiennent aussi beaucoup notre attention », poursuit Thierry Berger. A côtés de ses activités traditionnelles, le groupe Soufflet propose aussi des postes au plus haut niveau de l'innovation. Des équipements de recherche de classe mondiale ont été inaugurés en

2012 à Nogent-sur-Seine. Cet investissement massif a nécessité le **recrutement de plus de 70 chercheurs**. Leurs missions : développer des produits ayant des propriétés bénéfiques pour la santé, améliorer les performances des céréales, assurer la bio-protection des cultures céréalières, augmenter le rendement des procédés de production de bioéthanol etc.

Des champs au laboratoire, du fournil au moulin, « nos métiers composent un paysage très vaste. Il s'agit de conseiller et d'accompagner les agriculteurs, de travailler des produits nobles comme la bière et le pain et de répondre à de nouveaux besoins par la recherche et l'innovation », conclut le dirigeant.

Lucie Juchat aurait de quoi être heureuse et fière. Le commerce de grains qu'elle a transmis en 1927 à son gendre Jean Soufflet est resté une entreprise familiale. Tout en devenant le premier collecteur privé français de céréales, l'un des premiers meuniers européens et un opérateur incontournable sur le marché mondial du malt.

Le groupe agro-industriel compte désormais 4 000 collaborateurs dans 17 pays pour un chiffre d'affaires de quatre milliards d'euros. Il reste fidèle à la mémoire de Lucie Juchat et à sa région d'origine : la Champagne-Ardenne.

« Le Groupe VIVESCIA propose chaque année une centaine d'offres d'emplois »

Jean-Pierre Boucher
Directeur des ressources humaines des fonctions support
Groupe



2 500 des 8 300 collaborateurs du groupe international sont employés dans le Grand Est. Une centaine de postes se libèrent chaque année en Champagne-Ardenne et dans les départements limitrophes du fait des départs naturels. Des emplois sont donc à pourvoir régulièrement dans les trois grandes familles professionnelles du groupe coopératif agricole et agroalimentaire : l'agriculture, l'industrie et la recherche.

Avec 2 500 emplois directs, 16 sites de production et 50 millions d'euros investis chaque année dans le Grand Est, le groupe VIVESCIA est l'un des premiers employeurs de Champagne-Ardenne. Le géant coopératif agricole et agroalimentaire (avec un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros et 8 300 collaborateurs sur quatre continents) offre **chaque année une centaine d'emplois dans la région**. Un grand nombre de ces recrutements sont en rapport avec la production et la transformation des 4 millions de tonnes de céréales collectées chaque année en France par le groupe.

Une partie de cette matière première est commercialisée sous des marques connues du grand public. Mais de nombreux sillons tracés par le groupe international restent invisibles aux yeux des consommateurs. Il en est de même des métiers agricoles et industriels de ce leader mondial du malt, qui figure également parmi les leaders européens de la meunerie, de la boulangerie-pâtisserie et de la maïserie.

En Champagne-Ardenne, VIVESCIA offre des **opportunités dans trois grandes familles de métiers : « l'agriculture, la transformation et la recherche & innovation »**, énumère Jean-Pierre Boucher, directeur des ressources humaines des fonctions support Groupe. Le cœur de recrutement se situe au niveau « des équipes présentes sur nos 250 points de contact régionaux avec nos 10 000

agriculteurs adhérents ou des technico-commerciaux pour les conseiller sur le terrain ». Les électromécaniciens, chargés d'entretenir et de réparer les sites de stockage et de production, ainsi que les conducteurs de poids-lourds font aussi l'objet de recrutements réguliers.

La recherche et l'innovation ne sont pas en reste. A Pomacle, dans la Marne, VIVESCIA a rassemblé une centaine de chercheurs dans un centre de renommée mondiale. A partir des céréales, les scientifiques d'ARD (lire aussi en page 7) isolent des molécules végétales et élaborent des processus appelés à se substituer à la pétrochimie. Cette chimie verte trouve des débouchés dans la cosmétique, la pharmacie et les biocarburants.

14 entreprises du Groupe VIVESCIA ont leur Siège Social en Champagne-Ardenne. Les collaborateurs du groupe sont donc nombreux à gérer les flux humains, administratifs, financiers, informatiques ou encore logistiques. Achats, contrôle de gestion, ressources humaines, marketing, qualité sécurité environnement, communication... Les fonctions transverses ont aussi beaucoup à offrir aux talents confirmés ou en herbe. « Nous recrutons régulièrement dans l'ensemble de nos métiers. Le site Internet de VIVESCIA recense les offres d'emplois de toutes les entreprises du Groupe. Postulez ! », encourage Jean-Pierre Boucher.

« Quand une biochimiste craque pour le végétal »

Julie Anthoni
Chercheuse en biotechnologies



Chercheuse en biotechnologies, Julie Anthoni fractionne les molécules végétales pour y découvrir des procédés et des produits alternatifs à la pétrochimie. Cette scientifique de 33 ans a été recrutée comme adjointe au responsable du service fractionnement du végétal par l'entreprise ARD.

Le « craquage » de Julie Anthoni n'a rien à voir avec le jailbreak d'un smartphone ni avec une dépression nerveuse. Le « craquage », « cracking » ou « fractionnement » est le métier de cette scientifique spécialisée dans l'art de casser les molécules végétales complexes dans le but de développer des alternatives renouvelables au pétrole, des actifs cosmétiques ou encore de nouveaux ingrédients.

Après une thèse en procédés biotechnologiques et alimentaires et deux ans de post-doctorat à l'Université McGill de Montréal (Canada), cette chercheuse de 33 ans poursuit ses travaux sur la valorisation alimentaire et non-alimentaire des végétaux (parmi lesquels le blé et le maïs) près de Reims, dans la Marne. Passionnée de voyages, Julie a décidé de poser ses bagages chez ARD où, elle a été recrutée, il y a 3 ans au poste d'adjointe au responsable du service fractionnement végétal.

Le fractionnement (« cracking » ou « craquage ») est l'une des expertises de ce centre de recherche privé, qui compte avec sa filiale, Soliance, 170 collaborateurs et représente un chiffre d'affaires consolidé supérieur à 20 millions d'euros.

Le cracking du végétal, l'étude d'enzymes ou l'optimisation de procédés sont autant des aspects

des recherches de Julie Anthoni au sein de cette structure qui a à son capital des acteurs majeurs de l'agro-industrie française et des coopératives régionales. Son travail résume le lien fort qui unit l'agriculture à la chimie du végétale au sein du *pôle de compétitivité Industrie et Agro-Ressources*.

Julie travaille au sein d'une équipe de 12 personnes sur la production de substrats pour l'éthanol ainsi que sur l'isolement de substances naturelles destinées à la protection du végétal, aux compléments alimentaires et à la cosmétique. Pour mener à bien ses missions, la scientifique est en contact direct avec les industriels de la plateforme agro-industrielle de Pomacle-Banzancourt et du groupe SICLAE, actionnaire majoritaire d'ARD. C'est dans la valorisation de ses recherches auprès des industriels que Julie Anthoni puise une partie de sa motivation : « On en voit directement les applications, même pour la recherche fondamentale ».

Son secteur d'activité n'a pas fini de semer des perspectives prometteuses pour les industriels, les agriculteurs, les consommateurs et les citoyens. En plein essor, la chimie verte pourrait créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 selon l'Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie (ADEME).

Sa formation :

Une thèse en procédés biotechnologiques et alimentaires et deux ans de post-doctorat à l'Université McGill de Montréal (Canada).

La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négociés, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourniture

47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

Les métiers de la filière céréalière

L'agrofourniture

Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplicateur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles
Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

La production de céréales

Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

Les organismes stockeurs

Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

La 1^{ère} transformation

Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

La 2^{ème} transformation

Fabrication de couscous

Fabrication de pâtes

Boulangerie artisanale

Biscuiterie

Boulangerie industrielle

Panification croustillante et moelleuse

Autres industries alimentaires

Industries non alimentaires

Brasserie



La 1^{ère} et la 2^{ème} transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.

Passion Céréales : une démarche au niveau régional

Passion Céréales en Champagne-Ardenne a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

Pour plus d'information :
www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Contact presse :

Agence VFC Relations Publics

Déborah Zeitoun - dzeitoun@vfc.fr

Carole Prisset - cprisset@vfc.fr

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

Pour plus d'informations :

<http://champagne-ardenne.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

Pour plus d'information :
www.intercereales.fr